

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réalisent leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

L'ARABE ET SON CHEVAL.

(Partie descriptive).

La nuit tombait, le soleil venait de disparaître, le grand silence du désert n'était troublé que par les sanglots d'une jeune femme arabe qui, assise près de sa tente, semblait anéantie; sa poitrine se soulevait à intervalles égaux et de grosses larmes s'échappaient de ses yeux rougis par trois nuits de veilles; ses enfants groupés autour d'elle, silencieux et graves, contemplaient leur mère sans oser la questionner; les yeux de ces chérubins semblaient refléter la profonde douleur de leur mère; ils étaient tristes parce que leur mère pleurait.

"The Arab (ah-rabb). "Wilderness. (dai-zair). "Disturbed (trou-blai). "Sobs (sah'gloh). "Tent (tah't). "Prostrated (ahn-nai-ah'lee). "Breast. (poah-trinn). "Was heaving at equal intervals (su soo-lvai 'lah ai' fair-val zai-koh). "Big tears (dahem). "Reddened (roo-zhee). "Watching (vay). "Grouped (groo-pai). "Silent (see-lah'syn). "Solemn (grahv). "Were looking at (koh'tah'plai). "Without daring (sah' zoh-zah). "To question her (kes-t' zoh-nai). "Cherubs (shai-rü-hai). "Reflect (frai-flai-tai). "Was crying.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Henry Allen Kershaw vs. Mme Henry Allen Kershaw, divorce. Thomas Laughlin Co., vs. A. Gerdes, pour un compte ouvert, \$17351.

Edward B. Stafford vs. Wm. H. Bofinger, pour un billet, \$7500.

Successions.

La succession de Frederick A. Bradley a été ouverte jeudi. Adam Frederick Huhner; Elizabeth Regan; John A. Lacourage et Paul Lacourage, demandeurs en manipulation.

Mme Carrie J. Haymen, demande l'autorisation d'emprunter.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès.

Philip Werlein Ltd., vs. Albert Jardon, réclamation, \$80. Charles T. Starkey vs. Mile Anna S. Connell, réclamation, \$20.

Frank Danna vs. Beauregard Furniture Co., réclamation, \$100. R. Hailes vs. W. E. Russell et al., in solido, réclamation, \$14. Ritt & Shapiro vs. Otto Sizerel, réclamation, \$5142.

Louis J. Blaun vs. Leo Jefferson, réclamation, \$1525.

Carroll W. Allen vs. Adolph Sshwark, réclamation, \$37. Orleans Metal Bed Co., Ltd., vs. Philip W. Seelig, réclamation \$40.

John W. Reilly, vs. Geo. Hayden, réclamation, \$1890. L. Emmanuel Jung vs. — réclamation, \$100.

Edmon Vaughn vs. N. O. Commercial Co. Ltd., réclamation \$31.65.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Joseph A. Blythe à Joseph Nicholas, option d'acheter 5 lots dans l'Etat No. 318 Orleans tract, pour \$150.

Matteo Ventura à Jake Weinstein, lot Magazine, General Taylor, Camp et Austerlitz, \$3600. — Dreyfous.

Allen Douglass à Sam Segaribail de la propriété No. 2000 Carrollton ave, pour 2 ans à \$115 par mois.

Chas. A. Hurlinghorst à Joseph N. Hurlinghorst, intérêt dans une portion faisant face à Gentilly Road, \$1000. — Pomes.

Mme John J. Commons à Aristide Guesnard, lot Claiborne, Prosper, Marigny et Mandeville, \$700. — Ker.

Thomas L. Norman, et als à Jos. E. Lorio, lot Vallette, Olivier, Delaronde et Pelican, \$2900 — Humphrey.

Joseph A. Blythe à S. B. Clay, 2 lots E. 12me, E. 15me, Lincoln et Buchanan Boulevard, \$30.

Chas. Jumonville à Henry O. Maher, 4 lots Filmore, Ridgley, Louisville et Iberville, \$1000. — Lautenschlaeger.

Veuve Eugenie Botto à Tony Lama, bail de la propriété No. 1532 St. — Ann pour 2 ans à \$15 par mois.

James Chalaron à Fred Alciantore & Sons, bail de la propriété No. 717 Iberville, pour 5 ans à \$200 par mois.

Mme Anna Brin à F. Alciantore & Son, bail de la propriété No.

721-25 Iberville, pour 5 ans à \$175 par mois.

Aubrey L. Green à Mile Ada Green, 2 lots Iberville, Louisville, Germain et Polk ave, \$550.

BUREAU DES HYPOTHEQUES.

Alexander L. Black à A. B. Wheeler, \$2500, 1 billet, 1 an, 6 pour cent, portion 7me, Carondelet, 8me et St. Charles. — Puig.

Mme Edward Warwick à Mile Irene Barrow, \$150, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Prieur, Johnson, Dumaine et Saint Ann. — Starkey.

John A. Bastian à H. Charoubeau, \$2500, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, 2 lots Howard ave. Tchoupitoulas, Annonciation et Poye; force. — Stafford.

David Witkoff à Frank B. Twomey, \$530, 2 billets, 1 an, 7 pour cent, 2 lots Apricot, Dante, Dublin et Pritchard. — Danziger pour Dreyfous.

Francis M. Phillips à Frank B. Twomey, \$1000, 2 billets, 1 an, 7 pour cent, 2 lots Fortin, Mystery, Encampment et Fair Grounds et portion Gayoso, Dupre, Ursulines, Oréhid et Bell — Danziger pour Dreyfous.

Jas. H. Brodtmann à Interstate T. & B. Co., \$1316, 1 billet, 1 an, 8 pour cent, lot Laverne, Bermuda, Pelican ave et Delaronde. — Mahoney.

CHARTRE

Black & Co., capital \$5000. — Milner.

Bulletin du Jour

DURER C'EST VAINCRE

De l'est à l'ouest, l'armée allemande exerce une pression constante et formidable sur la barrière que lui opposent nos troupes. Notre défensive heureuse sur certains points n'a pu empêcher un fléchissement de notre aile gauche. Mais la digue qu'opposent à l'invasisseur nos défenseurs n'a été rompue nulle part. Nos soldats aguerris par le feu joignent tous les jours à leur vaillance naturelle plus de capacité de résistance et ils brûlent de reprendre l'offensive. Toutes les lettres qui nous parviennent du front témoignent de cet unanimisme désir. Le moral de notre armée est intact. Elle sait que les pertes qu'elle a infligées à l'ennemi sont supérieures à celles qu'elle-même a subies. Le devoir des chefs est de tempérer cette ardeur et de ménager l'instrument qu'il a entre les mains pour lui demander le suprême effort

lorsque l'heure opportune aura sonné.

Le "Times" a exposé le rôle des alliés sur le théâtre occidental des opérations dans un article que nous avons résumé hier. Cette conception est vraisemblablement celle de l'état-major britannique qui opère en étroite liaison avec le nôtre. Comme le dit le grand journal anglais: "Les cartes que nous avons entre les mains nous montrent le jeu que nous devons jouer." Et ce jeu consiste à nous maintenir sur la défensive et à user l'ennemi, tandis que la Russie avance. Cette tactique impose à notre tempérament national un immense effort sur soi-même. La défensive stratégique demande aux combattants une volonté, une fermeté, un courage plus méritoires encore que l'emportement de l'attaque. La population civile, elle exige une ferme résistance à l'énerverment de l'attente et tous les sacrifices passifs, quelques durs qu'ils puissent être, dans l'unique pensée du succès final qui seul doit entrer en ligne de compte sans considération pour le prix auquel nous devons l'acheter.

Plus l'Allemagne s'éloigne de sa base d'opération, plus est grande la distance qui la sépare de ses bases de ravitaillement, plus sera grand aussi l'effort quotidien qui s'imposera aux armées germaniques. La tension, l'usure qui en résultent ne sont pas sans préoccuper Guillaume II qui, dès à présent, s'est vu contraint de retirer un corps d'armée de Belgique et de l'envoyer vers la Prusse orientale pour répondre à l'appel de la population qui est déjà sous "le rouleau compresseur" des armées de la Russie. L'avance sûre et méthodique des masses russes, quelle que rapide qu'elle soit, ne peut pas dépasser une certaine vitesse à cause du front immense sur lequel elle se développe. Les deux ailes et le centre doivent conserver une étroite liaison dans leurs mouvements, afin de ne rien laisser au hasard et d'éviter les surprises, mais la marche en avant progresse dans son ensemble comme celle d'une irrésistible machine.

C'est pourquoi chaque journée qui s'écoule vient renforcer nos chances. L'ennemi sent, même lorsque nous ramenons nos troupes en arrière, que nous ne perdons pas le contact, qu'il est menacé d'attaques continuelles. C'est pourquoi il cherche par tous les moyens à nous attirer dans quelque action à fond dont il croit pouvoir acheter le succès à n'importe quel prix. Comme écrit le collaborateur militaire du "Times": "Il est absolument

indispensable pour l'Allemagne d'avoir son Metz ou son Sedan, tandis qu'une guerre prolongée doit lui être fatale." C'est à nous d'être assez clairvoyants, assez stoïques en ne lui donnant ni l'un ni l'autre. L'essentiel est de durer pour attendre le moment où les rôles changeront et où nous pourrions devenir à notre tour le rouleau qui poussera de l'autre côté de la muraille que les Allemands devront, à un moment donné, opposer à l'invasion russe, l'Angleterre qui a montré ce que peut la ténacité dans la guerre du Transvaal, et il y a un siècle lorsqu'elle abattit Napoléon, nous soutient de toutes ses forces. Du Canada, des Indes, elle fait venir des soldats. L'armée belge par ses attaques et ses menaces oblige l'ennemi à maintenir en face d'Anvers une partie de ses forces. Nous renforçons de notre côté notre armée, nous appelons des réserves, nous formons des soldats, nous restons inébranlablement unis à nos alliés. Nous maintiendrons et persévérons dans la continuité de l'effort commun. C'est en allant jusqu'au bout sans découragement que nous nous assurerons le succès final qui seul importe.



WEAR THE ROBBERT
Ses montres sont sans égales
H. J. ROBBERT
OFFICIER SPÉCIALISTE
205-207 rue Carondelet Phone Main 4570
7086-148

VENTES A L'ENGAN

Par RENNYSOON CO., INC.

Vente de Succession.
Une occasion d'acheter un commerce de Pharmacie décliné et établi. Une pharmacie située dans un district de jardins, au coin de l'avenue Jackson et de la rue Prytane.

Un stock de parfumerie, articles de toilette, papeterie, bonbons, cigares, médicaments, ordonnances, accessoires de fontaine de soda, bouteilles en verre, magazines, installations, vitrines, lumières, fontaine de soda, machine à écrire, etc.

Aux enchères, LUNDI, 28 septembre 1914, à 11 heures, à M. en vertu d'un ordre qui m'a été envoyé par l'Hon. Porter Parker, juge de la Division D. Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, date et signé le 1er septembre 1914, dans le procès de la succession de Charles J. Bier, No. 105,402, de la Cour Civile de cette paroisse, je vendrai les marchandises ci-dessus énumérées au premier offrant du tout, et si l'enchère n'est pas suffisante les dites marchandises seront vendues en lots séparés.

CONDITIONS — Comptant.
I. B. RENNYSOON, Encanteur.
RENNYSOON CO., INC.
TITCHE & ROGERS,
Avocats de la demandeuse.
sept-17, 20, 23

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M.
Ar. Nouvelle-Orléans 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.

Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.